

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque de l'Arsenal
6 septembre-26 novembre 1999

Nathalie Coilly

sous la direction de
Sabine Coron, conservateur à
la Bibliothèque de l'Arsenal

2000

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8141558

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque de l'Arsenal
6 septembre-26 novembre 1999

Nathalie Coilly

sous la direction de
Sabine Coron, conservateur à
la Bibliothèque de l'Arsenal

2000



1999
DCB ST
13

Remerciements

Je tiens à remercier Sabine Coron, responsable de ce stage, de son accueil et de la confiance qu'elle m'a témoignée en m'intégrant à la préparation des manifestations culturelles de la bibliothèque,

Bruno Blasselle, directeur de l'établissement,

Georges Laurencin et Joëlle Lhostis, restaurateurs à l'Arsenal, qui m'ont ouvert leur atelier et m'ont dévoilé certains aspects de leur art

ainsi que tout le personnel de l'établissement, en particulier Sylvie-Fianna Bleton et Marie-Catherine Raynaut, pour leur gentillesse et le temps passé à me révéler la teneur de leur profession.

INTRODUCTION

La Bibliothèque de l' Arsenal est issue de la collection particulière d'un bibliophile du XVIII^e siècle, le marquis de Paulmy. La richesse des collections et leur permanence dans ces murs depuis leur origine confèrent à la bibliothèque un caractère d'exception. Depuis deux siècles, la bibliothèque a évolué, s'est développée, s'est ouverte au public, est devenue un haut lieu de sociabilité littéraire sans jamais quitter l'hôtel des grands maîtres de l' Artillerie d' Ancien Régime.

La Bibliothèque de l' Arsenal fut rattachée à la Bibliothèque Nationale en 1934 ; elle en devint un département qui relève aujourd'hui de la Direction des Collections. Le déménagement des imprimés sur le nouveau site de la Bibliothèque nationale de France à Tolbiac s'est accompagné d'une réflexion sur l'offre documentaire de l'ensemble de l'établissement. Le départ des monographies et des périodiques a libéré dans les anciens locaux de la rue de Richelieu un espace considérable, qui permettra d'une part de rassembler davantage de départements spécialisés et d'autre part, d'envisager la création d'un Institut National d'Histoire de l' Art. Le département des Arts du Spectacle, issu des collections de l' Arsenal et abrité depuis son origine dans les même locaux, doit prochainement quitter l'hôtel de la rue de Sully pour rejoindre le quadrilatère Richelieu. C'est dans ce contexte de redéploiement des collections spécialisées sur le site d'origine de la BnF que s'est forgé le projet de supprimer, en tant qu'institution, la Bibliothèque de l' Arsenal. Le déménagement de la bibliothèque aurait permis de parachever la centralisation des collections et de libérer l'intégralité de l'hôtel, qui aurait dû accueillir les archives du ministère des Affaires Étrangères. L'arrêté ministériel de décembre 1996 qui entérinait la décision a été cassé devant le tribunal administratif, mais la bibliothèque continue de subir les contrecoups d'une disparition programmée : réduction drastique des attributions d'ouvrages provenant du dépôt légal, définition rigoureuse et limitative des missions documentaires de l'établissement. La politique documentaire, si fortement mise en cause à la suite du projet de suppression, est toujours discutée. Cette question est d'une extrême importance : c'est d'elle que dépend en grande partie l'avenir de l' Arsenal.

I. Historique de la Bibliothèque de l’Arsenal, présentation de ses collections

1. Des origines de la bibliothèque de l’Arsenal à la BnF

La naissance de la Bibliothèque de l’Arsenal est indirectement liée à l’histoire des institutions militaires françaises ; les ministres d’État chargés de la défense du royaume sous l’Ancien Régime étaient en effet concessionnaires d’un logement dans le grand ensemble de bâtiments constituant l’Arsenal de Paris. Ce fut le cas d’Antoine René de Voyer d’Argenson, marquis de Paulmy (1722-1787), secrétaire d’État à la guerre à partir de 1757, qui fut, à ce titre et dès cette date, logé à l’Arsenal.

Le marquis de Paulmy était un collectionneur averti ; il attachait autant de valeur au fond qu’à la forme des documents qu’il acquérait et sa curiosité a d’emblée conféré au noyau de la bibliothèque une grande diversité ainsi qu’une teneur particulière, mélange de savante érudition et de bibliophilie. Sa collection était particulièrement riche dans les domaines littéraires et historiques et réunissait des pièces d’origine géographique variée, du Moyen Âge aux années 1780. Elle fut évaluée par ses soins en 1775 à 60 000 pièces, livres et manuscrits, recueils de musique, cartes et plans, estampes et médailles.

Le 20 juin 1785, le marquis de Paulmy vendit sa bibliothèque au comte d’Artois sous réserve d’usufruit. Il continua à infléchir la destinée de la collection puisqu’il fit acquérir par le comte 80 000 ouvrages imprimés et manuscrits lors de la vente de la bibliothèque du duc de La Vallière en 1786. Les fonds de littérature et de théâtre, de poésie, de littérature populaire en dialecte ou en patois, les fonds d’histoire et de bibliophilie s’en trouvèrent renforcés.

La destinée de la Bibliothèque de l’Arsenal cessa de relever d’intérêts d’ordre strictement privé à partir de la Révolution française. Lorsque le comte d’Artois s’enfuit en 1789, elle fut confisquée comme bien d’émigré, constitua le huitième dépôt littéraire de Paris puis fut ouverte au public sous le nom de « Bibliothèque nationale et publique de l’Arsenal » (1797).

La bibliothèque s'est enrichie à cette période de près de 50 000 volumes provenant des dépôts littéraires. Par ce biais furent représentés à l'Arsenal la plupart des grandes collections de XVIII^e siècle, les bibliothèques monastiques parisiennes et les bibliothèques privées les plus prestigieuses. C'est également à cette époque que l'Arsenal s'enrichit d'un fonds considérable tout entier dévoué à l'étude historique, économique et sociale. Le bibliothécaire de l'Arsenal, Ameilhon, fit en effet entrer une partie des archives de la Bastille, c'est-à-dire les papiers de la lieutenance de police de Paris. Ce fonds comprend près de 3 000 cartons contenant 750 000 pièces concernant la police des mœurs, la santé, la voirie, la sûreté publique, le commerce, les prisons de la capitale de la fin du XVII^e siècle à la Révolution.

L'histoire de la bibliothèque au XIX^e siècle est contrastée. L'Arsenal acquit en effet une grande renommée intellectuelle grâce à Charles Nodier, bibliothécaire en chef de 1824 à 1844, qui en fit l'un des hauts lieux de la sociabilité littéraire et artistique de l'époque romantique¹, mais dut, comme beaucoup d'établissements publics, assurer le traitement de la masse de documents entrés durant la période révolutionnaire. D'autre part, la teneur des moyens alloués par l'État aux bibliothèques publiques ne permit guère de mener une politique d'acquisition, qui se réduisit aux entrées non onéreuses et aux dons. Le Ministère de l'Instruction Publique avait décidé de procéder à des attributions de livres rationnellement réparties entre les bibliothèques parisiennes, respectant la cohérence des fonds déjà constitués ; il privilégia donc dès les années 1830 la bibliothèque de l'Arsenal pour les domaines littéraires et historiques. Les attributions ministérielles furent remplacées à la fin du siècle par celles, systématiques, du dépôt légal, mais furent toujours guidées par le souci de conforter les disciplines de prédilection du marquis de Paulmy. En 1887, la Bibliothèque de l'Arsenal devint ainsi dépositaire d'exemplaires de dépôt légal d'ouvrages concernant « l'histoire de France, l'histoire anecdotique et l'histoire étrangère,

¹ Durant une quinzaine d'années, les salons organisés chaque dimanche soir par Charles Nodier et sa fille Marie virent s'affronter classiques et modernes et furent animés par Hugo, Balzac, Musset, Dumas, le sculpteur David d'Angers ou le peintre Deveria.

depuis et y compris la Révolution » et des œuvres romanesques, poétiques et théâtrales².

Sept ans auparavant, il avait également été décidé que l'Arsenal recevrait un exemplaire de chaque périodique imprimé à Paris ; cette décision, qui infléchissait singulièrement sa vocation première, était destinée à faire de l'établissement une bibliothèque de périodiques ouverte à un large public. Les conséquences de cette politique se mesurent aujourd'hui à la masse de journaux anciens conservés à l'Arsenal, qui constituent une source documentaire précieuse et abondamment consultée, mais d'un grand éclectisme et parfois sans grande cohérence avec les autres fonds de la bibliothèque.

Au XIX^e siècle et durant les deux premières décennies du XX^e, la bibliothèque bénéficia de dons et de legs - les achats de collections furent exceptionnels - dans la continuité du fonds ancien. Plusieurs d'entre eux intéressèrent l'histoire économique et sociale, notamment celui d'Henri Grégoire, ancien évêque de Blois et ancien conservateur à l'Arsenal, qui légua en 1831 à la bibliothèque plus de mille volumes relatifs à la question noire et à l'esclavage, et celui de Prosper Enfantin, qui fit don en 1865 de ses papiers et livres documentant l'étude du saint-simonisme.

De nombreux dons confortèrent le fonds théâtral et lui donnèrent une ampleur exceptionnelle ; l'un des plus importants fut celui du musicien Georges Douay, qui fit don en 1919 de 50 000 pièces de théâtre du XVI^e au XIX^e siècle dont un nombre important en éditions originales, ainsi que des manuscrits visés par la censure. L'entrée en 1925 de l'incalculable collection d'Auguste Rondel infléchit de façon décisive la destinée de la bibliothèque, car elle fut à l'origine d'une scission entre les collections générales et les collections théâtrales de l'établissement (1964). L'importance sans cesse croissante des documents relatifs aux pièces, à leur représentation, à leur accueil par le public et la critique, aux artistes de théâtre et finalement à toutes les formes de spectacle, a donné naissance en 1976 au département des Arts du Spectacle, dont la collection Rondel est le noyau.

² Le dépôt légal des œuvres théâtrales à l'Arsenal était en vigueur depuis 1854.

Les changements connus par la Bibliothèque de l’Arsenal depuis les années 1920 sont essentiellement d’ordre administratif. D’une part, le statut de l’établissement fut modifié ; il fut rattaché en 1934 à la Bibliothèque nationale, et relève aujourd’hui de la Direction des Collections. D’autre part, les très généreuses attributions d’exemplaires de dépôt légal décidées dans les années 1880 furent progressivement affinées. Dès 1925, l’Arsenal ne reçut plus les ouvrages d’histoire de façon systématique et eut l’autorisation d’éliminer de ses magasins les périodiques qui n’avaient pas leur place au sein des collections ; l’idée de faire de l’Arsenal une bibliothèque publique de périodiques fut bientôt abandonnée. Quelques décennies plus tard, ce fut l’attribution systématique des ouvrages de littérature qui fut remise en cause, car elle ne laissait pas d’encombrer les magasins d’ouvrages peu adaptés aux besoins d’une bibliothèque de recherche. Il fut par conséquent décidé en 1981 que la Bibliothèque de l’Arsenal ne recevrait plus « les collections de clubs, les livres pour enfants, les bandes dessinées, les romans photos, les romans pornographiques, les collections de poche (à l’exclusion de certaines séries) », auxquels furent ajoutés en 1982 les romans policiers et de science-fiction.

Les autres modes d’acquisition, dons, legs et achats, ont continué d’enrichir les fonds spécifiques de la bibliothèque. Signalons en particulier l’entrée de manuscrits, d’éditions, de correspondances et de papiers d’écrivains tels J.K. Huysmans, R. Dorgelès, Rosny aîné, M. Tournier. Un important fonds Georges Perec, dont l’Arsenal est dépositaire mais qui appartient à l’Association Georges Perec, est consultable en salle de lecture.

2. Tableau des collections actuelles de la Bibliothèque de l’Arsenal

Les collections actuelles comptent environ 13 000 manuscrits, 1 000 000 imprimés dont 200 000 dans le fonds ancien, 100 000 estampes, 1 000 ouvrages de musique manuscrite et imprimée, 3 000 cartes et plans (cf. annexe 1).

Les fonds, quoique encyclopédiques, sont essentiellement tournés vers la littérature, l’histoire et la bibliophilie. Le fonds ancien des imprimés, clos en 1880, représente les cinq catégories du savoir définies au temps du marquis de Paulmy : les Belles-Lettres, l’Histoire,

la Théologie, les Sciences et arts et la Jurisprudence, avec une nette prédilection pour les deux premières. La teneur des fonds nouveaux, entrés après 1880, fut définie par les directives successives du Ministère de l'Instruction Publique puis de la BnF. Ils sont spécialisés dans la littérature française (textes, histoire et critique) et l'histoire.

Parmi les fleurons des manuscrits médiévaux figurent le prestigieux psautier de saint Louis et de Blanche de Castille, qui a conservé sa reliure originelle et sa chemise de soie brodée, ainsi que quarante et un manuscrits à peintures provenant de la bibliothèque des ducs de Bourgogne. Parmi les manuscrits modernes se trouvent, entre autres, des recueils formés par Valentin Conrart, les papiers de la famille Arnauld, des manuscrits d'auteurs parnassiens et symbolistes, les papiers de Joséphin Péladan, de Ferdinand Bac et de Louis-Sébastien Mercier, des manuscrits et lettres autographes de personnalités liées à l'histoire de l'Arsenal (les grands maîtres de l'artillerie : le duc de Sully, le duc de la Meilleraye, le duc du Maine, le marquis de Paulmy ; l'abbé Grégoire, fondateur du fonds sur l'esclavage ; Madame de Genlis, attributaire d'un logement à l'Arsenal entre 1802 et 1811 où elle tint salon ; les bibliothécaires illustres de l'établissement : Charles Nodier et sa fille, Paul Lacroix dit le « bibliophile Jacob », José Maria de Hérédia et son gendre Pierre Louÿs).

Plusieurs fonds spécifiques sont consultables à l'Arsenal :

- les archives de la Bastille ;
- le fonds Prosper Enfantin, qui documente le saint-simonisme ;
- le don Lagarde, riche de 2 500 romans et livres d'histoire anecdotique de la seconde moitié du XIX^e siècle ;
- le fonds du libraire Pierre Lambert, sur Joris-Karl Huysmans ;
- l'Oulipo ;
- le fonds privé des archives de Georges Perec, en dépôt à la bibliothèque et consultable en ses murs.

Dans le domaine de l'art du livre et de la bibliophilie, la bibliothèque est riche

d'incunables, d'éditions rares des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, d'ouvrages illustrés de gravures originales et de livres d'artistes, d'ouvrages remarquables par leur reliure.

L'histoire des collections détermine leur gestion actuelle. Toute l'organisation de la bibliothèque est sous-tendue par la volonté de maintenir ses spécificités, de compléter ses fonds, de les conserver et de les communiquer dans les meilleures conditions.

II. Personnel et fonctionnement de la bibliothèque

La Bibliothèque de l'Arsenal emploie sept conservateurs, quatre bibliothécaires, quatorze magasiniers dont quatre vacataires, deux restaurateurs et un agent administratif (annexe 2). Depuis l'ouverture du site de Tolbiac, de plus en plus de membres du personnel disposent de postes informatiques en réseau avec la BnF.

1. Le service dit du dépôt légal : acquisitions, catalogage

La Bibliothèque de l'Arsenal possède un service des acquisitions et du catalogage, auquel le dépôt légal, qui est depuis la fin du XIX^e siècle le mode d'enrichissement le plus régulier et le plus abondant de la bibliothèque, a donné son nom. L'établissement a reçu jusqu'en 1997 un exemplaire de toutes les publications françaises concernant la littérature, sans restrictions géographiques ni chronologiques, mais aussi l'histoire, l'histoire du livre, la linguistique. Depuis la menace de fermeture de la bibliothèque, une nouvelle politique documentaire, plus restrictive, a été définie par la BnF pour le département de l'Arsenal. Les attributions d'exemplaires supplémentaires du dépôt légal ont par conséquent été réduites de façon drastique. L'Arsenal ne peut plus aujourd'hui prétendre qu'aux publications concernant certaines spécialités reconnues, à savoir :

- la littérature française des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, œuvres et ouvrages de critique ;

- les ouvrages consacrés aux personnalités intimement liées aux collections (en particulier l'abbé Grégoire, Madame de Genlis, Charles Nodier, José Maria de Hérédia, J.-K. Huysmans, Georges Perec, les écrivains de l'Oulipo), ainsi que les documents utiles à l'étude de ses fonds historiques (le fonds Enfantin, les archives de la Bastille) ;
- l'histoire de la reliure, seul champ de la bibliophilie qui soit encore considéré comme un domaine de prédilection de l'Arsenal.

Le gros inconvénient de ces restrictions est de cantonner la discipline littéraire à la période moderne et à quelques îlots correspondant aux fonds spéciaux de la bibliothèque, de limiter les possibilités d'étude d'influence d'un pays à l'autre ou de croisements avec d'autres disciplines, en particulier l'histoire.

Une fois par semaine, les responsables du service se rendent au service du dépôt légal de la BnF afin d'y faire un choix de livres pour l'Arsenal ; leurs demandes sont transmises au service des échanges, qui répartit les exemplaires disponibles entre les départements intéressés. Entre le moment du choix et l'attribution définitive des ouvrages, plusieurs mois peuvent s'écouler. Le gros inconvénient de ce système est que, lorsque le livre n'est finalement pas attribué à l'Arsenal, sa commande a été retardée et qu'il peut être devenu difficile, dans l'intervalle, de se le procurer.

La bibliothèque compte deux autres sources d'enrichissement : les dons et les achats.

Les dons ou les dépôts de fonds constitués sont rares. Les dons peuvent concerner les publications propres de la Bibliothèque nationale ou les publications attribuées par des bibliothèques étrangères au service des échanges internationaux de la BnF. L'Arsenal reçoit parfois, mais pas systématiquement, les catalogues des expositions pour lesquelles elle a prêté un ou plusieurs ouvrages. Une partie des dons provient des chercheurs ayant travaillé sur les fonds de l'Arsenal et remettant un exemplaire de leur ouvrage. Ces entrées sont d'intérêt variable, mais toutes sont conservées, des mémoires de maîtrise aux romans.

Les achats tendent, dans la mesure des moyens alloués, à dépasser les limites des attributions par dépôt légal. Sont acquis en particulier des ouvrages de littérature du Moyen

Âge et du XIX^e siècle, en amont et en aval de la période concédée à l'Arsenal. Le budget de la bibliothèque ne permet cependant pas de combler les lacunes du dépôt légal, puisqu'il a lui-même été réduit depuis 1996.

Le budget des acquisitions courantes de 1999 de la Bibliothèque de l'Arsenal s'est réparti ainsi :

- 120 000 F pour les monographies - ce budget pouvait atteindre 250 000 F avant le décret de suppression ; il devrait être augmenté en l'an 2000;
- 15 000 F pour les acquisitions de documentation interne ;
- 40 000 F pour les publications périodiques.

L'Arsenal fut pour la première fois cette année contrainte de respecter les marchés de la Bibliothèque nationale ; seule l'enveloppe d'acquisition des périodiques est restée intégralement en dehors. La bibliothèque doit désormais traiter les achats de monographies avec les fournisseurs français et européens choisis pour chaque discipline³. La part hors-marché, plus souple et encore majoritaire, qui lui a été allouée pour une période de transition, va progressivement devenir marginale.

La gestion des commandes et des abonnements est assurée en ligne et en réseau avec les autres départements de la BnF par l'intermédiaire du logiciel HP 3000, qui permet un prétraitement des factures. Le travail réalisé sur HP 3000 est ensuite repris par la direction financière, qui le transmet à l'agence comptable pour le paiement.

Depuis 1988, toutes les entrées sont directement intégrées, en mode professionnel, au catalogue de la BnF, BN-Opale. Les notices des ouvrages entrés par dépôt légal sont réalisées par les services centraux de la Bibliothèque nationale ; il suffit alors d'y mentionner localement la cote de la Bibliothèque de l'Arsenal. En revanche, pour les acquisitions onéreuses ou les dons, la notice doit parfois être intégralement créée.

Le nombre des acquisitions de monographies au titre du dépôt légal de la Bibliothèque

³ Cette année, le budget des monographies comportait 52 000 F dans le cadre des marchés et 68 000 F hors-marché.

de l'Arsenal a été diminué par plus de dix depuis 1996. En 1999, l'Arsenal a en effet acquis 208 monographies par dépôt légal, contre 2807 en 1996 ; les achats et surtout les dons suscités par la situation actuelle de l'Arsenal ont en revanche augmenté : plus de 700 volumes sont entrés par achat et par don, contre 204 trois ans auparavant (annexe 4).

La bibliothèque compte actuellement 172 titres de périodiques vivants environ, contre plus de 500 en 1995-96. La menace de fermeture de la bibliothèque a également provoqué une chute libre des entrées des périodiques depuis 1996, quel qu'en soit le mode. Le dépôt légal a fourni en effet 31 titres en 1999 contre 350 en 1995-96 et les abonnements, 91 titres en 1999, contre 153 en 1995-96. L'ancien directeur de l'Arsenal, M. Garreta, avait suscité des dons de la part des éditeurs lorsque les restrictions budgétaires ont commencé ; 50 titres entrent toujours par ce biais. Les périodiques récents ne sont pas les plus consultés par les lecteurs ; les demandes concernent bien davantage les innombrables collections de périodiques anciens et/ou morts de la bibliothèque, entrés à partir de la fin du XIX^e siècle lorsqu'il fut question de faire de l'établissement une bibliothèque publique de périodiques. C'est pourquoi les abonnements aux quotidiens *Le Figaro*, *Libération* ou *Le Monde* ont été les premiers à faire les frais des restrictions budgétaires. Les périodiques vivants, par l'intermédiaire desquels sont publiés les résultats des recherches actuelles, ont toutefois une importance clé pour toutes les bibliothèques spécialisées. La réduction des titres risque donc de créer un manque dommageable à l'exploitation des fonds propres de l'Arsenal.

La politique documentaire de l'établissement est devenue très incertaine depuis 1996 ; elle est toujours en cours de discussion, mais semble s'orienter davantage vers la littérature du XIX^e siècle. La bibliothèque doit défendre des spécificités reconnues ou méconnues, sans doubler celles de la Réserve des livres rares de Tolbiac. Bien que la situation tende actuellement à évoluer en faveur de l'Arsenal, la bibliothèque est encore loin d'avoir retrouvé l'assise qu'elle avait avant l'arrêté de suppression.

2. Les collections patrimoniales

Une bibliothèque patrimoniale génère un certain nombre de services et de tâches spécifiques. Le fait que les collections de l’Arsenal se trouvent dans un hôtel particulier dont certains salons ont conservé leurs boiseries, leurs peintures et leur mobilier depuis le XVII^e siècle donnent à la gestion du bâtiment une importance accrue. Le conservateur qui en est chargé assume des fonctions qui dépassent la simple intendance et relèvent de l’inventaire de mobilier et d’objets d’art⁴.

La bibliothèque de l’Arsenal est, depuis son origine, riche de documents de toutes sortes : manuscrits, estampes et photographies, cartes, dont la gestion est répartie entre les différents conservateurs (annexe 2). Le plus important de ces fonds est celui des manuscrits. Réputé à juste titre, il continue de susciter assez régulièrement des dons et est fréquemment sollicité par des établissements extérieurs à des fins d’exposition. Il est à présent envisagé par la BnF d’intégrer le catalogage des manuscrits au catalogue informatique des collections spécialisées, Opaline. Ce projet n’a vraiment vu le jour ni au département des Manuscrits occidentaux, ni à l’Arsenal. Il serait, semble-t-il, assez facile de reverser dans Opaline les notices récentes, rédigées sur traitement de texte, mais une conversion rétrospective des catalogues imprimés, nombreux et bien faits, n’est pas envisagée.

Les acquisitions de manuscrits ne concernent aujourd’hui que les périodes moderne et contemporaine ; l’achat de pièces médiévales, dispendieux et peu justifié étant donné la richesse du fonds issu des collections du marquis de Paulmy, est exclu. Il est arrivé que la bibliothèque fasse l’acquisition de pièces destinées à compléter les recueils Conrart ou les archives de la Bastille, mais les achats concernent le plus fréquemment des autographes et

⁴ Quelques fleurons de l’hôtel : le cabinet de la maréchale de la Meilleraye, décoré de peintures de la fin du XVI^e et du XVII^e siècle ; le salon de musique, pourvu de boiseries et de mobilier du XVIII^e siècle ; le salon de Madame de Genlis ; la roue à livres du XVII^e siècle, la pendule du XVIII^e. L’aménagement de la salle des manuscrits, du rez-de-chaussée et de l’escalier d’honneur par Théodore Labrousse datent du Second Empire.

des manuscrits d'auteurs ayant un lien avec les fonds et/ou l'histoire de l'Arsenal, choisis sans fétichisme (cette année furent acquises des lettres de Madame de Genlis). Le fonds le plus vivant à ce titre est le fonds saint-simonien, que les ventes publiques et les librairies spécialisées permettent d'alimenter régulièrement ; cette année furent acquises deux pièces le concernant, dont un manuscrit de Prosper Enfantin lui-même (cf. annexe 5).

Les acquisitions patrimoniales et rétrospectives ne sont pas cantonnées au domaine des manuscrits ; tous les types de documents, imprimés relatifs aux fonds anciens et spéciaux de la bibliothèque, archives et objets d'art, d'une valeur de quelques centaines à plusieurs milliers de francs, peuvent être acquis par l'intermédiaire de libraires ou lors de ventes aux enchères.

Le budget des acquisitions patrimoniales de 1999 s'est élevé à 230 000 F. Il a été affecté à l'achat d'œuvres littéraires (l'accent étant mis sur les textes de la première moitié du XIX^e siècle, période pour laquelle les fonds de l'Arsenal manquent d'exhaustivité, les écrivains ayant été en relation avec la bibliothèque et les fonds littéraires existants), de pièces relatives à l'histoire de l'Arsenal (un tableau représentant le salon de Nodier et des lettres de Madame de Genlis), des éditions rares, des reliures précieuses (cf. annexe 5).

La présence de documents patrimoniaux suscite de nombreuses demandes de reproduction (photos, translucides et ektachromes, à raison de 35 demandes par mois environ), dont la gestion est lourde et nuancée par les impératifs de conservation. L'Arsenal n'a plus de photographe en ses murs depuis vingt ans ; lorsqu'une pièce doit être reproduite, elle est envoyée au service reproduction de la BnF, à Richelieu. C'est d'ailleurs à la BnF que sont archivées la photothèque et la filmothèque de l'Arsenal.

Si un certain nombre de demandes concernent des illustrations phares de l'édition contemporaine, véritables best-seller de l'image, et peuvent être traitées rapidement, d'autres, plus ou moins bien libellées, nécessitent un travail de recherche hasardeux. La réponse dépend en définitive de la nature du document et de sa fragilité. Les ouvrages volumineux, difficiles à manipuler ou les reliures serrées et à marges réduites, qui ont à

souffrir d'une ouverture accentuée et prolongée, sont écartés pour d'évidentes raisons de conservation. Beaucoup de livres du fonds ancien, dont les gravures, les frontispices, les caractères d'imprimerie intéressent les chercheurs, tolèrent sans dommage la réalisation d'un cliché photographique, pour lequel une ouverture de 90° de l'ouvrage suffit. En revanche la réalisation de microfilms, qui exige une ouverture de 120°, est souvent incompatible avec les impératifs de conservation.

Les manuscrits les plus demandés ont fait par le passé l'objet de campagnes de microfilmage prioritaires. Pour des raisons de coût et de service au lecteur, ces prises de vue avaient soigneusement cadré les enluminures. Or aujourd'hui, de plus en plus de chercheurs étudiant la mise en page des œuvres demandent à pouvoir appréhender globalement l'image et le texte. En outre les microfilms n'ont plus seulement vocation à répondre aux demandes de reproduction des chercheurs et des éditeurs ; ils servent également de document de substitution et permettent d'éviter la communication répétée des pièces les plus réputées. Ils sont donc réalisés systématiquement en pleine page et ont rendu obsolètes beaucoup de microformes anciennes. L'Arsenal cherche à présent à se faire attribuer systématiquement les doubles des microfilms réalisés, afin d'augmenter les fonds de consultation de l'Arsenal, mais elle doit dans ce domaine combler un long retard.

Le budget de conservation et de restauration est le plus élevé de l'établissement : son montant est de 700 000 F. Il comprend l'achat de matériaux pour l'atelier de restauration dont la bibliothèque a la chance de disposer en ses murs (buvards, scalpels, cires, cuirs, colles et solutions diverses), de boîtes et d'enveloppes de protection neutres, de petites fournitures courantes, la facturation des trains de reliure manuelle et mécanique, ainsi que les éventuels travaux de restauration du mobilier et des objets d'art.

J'ai eu à deux reprises l'occasion de participer à la préparation des trains de reliure. Le premier était un train de reliure mécanique sur volumes neufs (couvrures de buckram), le second, un train de reliure manuelle sur volumes neufs et usagés (couvrures de pleine toile ou d'igraft). En novembre, les crédits disponibles ont permis de faire refaire à neuf les demi-reliures de chagrin d'une trentaine d'usuels détériorés. J'ai alors passé en revue tous

les ouvrages en libre-accès de la salle de lecture et de l'accueil, afin d'en extraire ceux dont les plats se détachent.

Dans un second temps, j'ai participé à la saisie sur Access des bordereaux qui servent de base au travail du relieur. Le bordereau comprend les données bibliographiques identifiant succinctement l'ouvrage ; le format et le traitement demandé, qui déterminent en partie le coût du travail⁵ ; la nature de la couverture et la façon dont le titre est porté (cf. annexes 6, 7). Les ouvrages les plus sollicités sont reliés d'une demi-reliure de chagrin. Pour les autres, on pratique des couvertures de métis, moins onéreuses (des bradels en igrift sur les livres peu épais et des reliures de pleine toile, plus solides, sur des ouvrages denses et lourds).

Après avoir été saisies sur Access, toutes les données des bordereaux sont transférées sur Excel, qui calcule automatiquement le coût global d'un train de reliure en fonction des formats et des traitements de chacun des volumes.

A la différence des reliures dites de conservation, les travaux de restauration sont confiés au propre atelier de la bibliothèque. Deux relieurs y travaillent actuellement - cinq il y a quelques années. Les magasiniers participent également aux travaux de remise à plat et de petites réparations des archives de la Bastille.

La plus grande partie des travaux de restauration des ouvrages de la bibliothèque peuvent être effectués sur place : la restauration des reliures médiévales et modernes (couvertures, coutures, dos, tranchefiles etc.), les remplacements de couvertures et les réfections totales de reliures, la désacidification et la remise à plat des papiers (en particulier pour les Archives de la Bastille), le montage d'archives et de correspondance en volumes sur onglets. Seuls sont envoyés à l'atelier central de Richelieu les travaux trop lourds, pour lesquels l'atelier est insuffisamment équipé (vient de lui être par exemple

⁵ Le champ du traitement permet de préciser en deux codes successifs la nature de la reliure d'origine : M1 = cahiers cousus ; M2 = feuillets collés (la reliure manuelle étant cousue, la colle éventuellement présente doit être retirée) et celle du matériau de couverture demandé : C1 = pleine toile ; C2 = ½ reliure toile ; C3 = plein cuir ; C4 = ½ reliure cuir).

confiée la restauration de la reliure d'orfèvrerie du Trotaire d'Autun, pièce du XI^e-XII^e siècle à plaque d'ivoire, dont le traitement nécessite des compétences particulières). L'atelier ne travaille que pour l'Arsenal et les Arts du Spectacle et n'assure, à la différence de l'atelier central, aucune commande extérieure.

3. Le service public

La salle de lecture est commune à la Bibliothèque de l'Arsenal et au département des Arts du Spectacle et compte 48 places. Le service public est assuré conjointement par le personnel des deux départements. L'accès à la bibliothèque est autorisé à toute personne détentrice d'une carte BnF niveau recherche ou justifiant d'un sujet de recherche nécessitant l'exploitation des fonds de l'Arsenal et/ou des Arts du Spectacle, auquel cas un laissez-passer ou une carte annuelle donnant indistinctement accès aux deux départements sont gratuitement délivrés.

Le pourcentage de lecteurs titulaires d'une carte de la BnF avoisine les 40%. Plus de la moitié des lecteurs consulte donc les fonds de l'Arsenal et des Arts du Spectacle de façon spécifique, non comme des ressources périphériques du niveau recherche de la BnF.

La bibliothèque est désormais ouverte du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures. Depuis un an, une heure d'ouverture supplémentaire est assurée chaque jour. Le personnel des deux départements ne suffirait pas à assurer des horaires comparables à ceux du site de Tolbiac, mais la plage d'ouverture au public est dans la moyenne de celle des autres départements spécialisés (sept à neuf heures d'ouverture quotidienne). Le départ prochain du département des Arts du Spectacle risque d'ailleurs de compromettre les conditions actuelles d'accès aux collections, dans la mesure où le personnel de l'Arsenal devra en assurer seul le service public.

En 1998, la salle de lecture a accueilli 18 253 lecteurs, soit une cinquantaine ou une soixantaine de lecteurs par jour en moyenne. Les statistiques de la salle de lecture ne distinguent pas les lectorats des deux départements ; la pratique régulière du service public

en salle suffit d'ailleurs à montrer qu'un certain nombre d'entre eux exploite les deux fonds de façon simultanée et complémentaire. Une étude menée en 1996 lors de la rédaction d'un rapport sur la politique documentaire de l'Arsenal a révélé que le volume des communications se répartit de façon équilibrée entre les deux départements, 44% d'entre elles relevant des fonds de l'Arsenal et 56% de ceux des Arts du Spectacle.

Les communications se répartissent à peu près pour moitié entre les fonds anciens (avant 1880) et les fonds nouveaux (annexe 9). Un peu moins des trois quarts d'entre elles (72%) relèvent de fonds clos, ce qui prouve, si besoin était, que le public de l'Arsenal exploite les fonds historiques et spécifiques de la bibliothèque.

Bien qu'ils ne représentent que 10,3% des communications, les manuscrits connaissent, proportionnellement à leur volumétrie, une consultation supérieure à celle des imprimés. Les mêmes raisons expliquent que les fonds spéciaux (Bastille, Enfantin, Lagarde, Lambert) soient en réalité consultés de façon beaucoup plus répétée que les pourcentages ne le laissent supposer.

Les plus communiqués des imprimés relèvent des séries Belles-Lettres et Histoire antérieures à 1880 (respectivement 20,5 et 10,4% des communications), ainsi que des séries d'ouvrages critiques qui en permettent l'étude et l'exploitation (Nf, critiques littéraires et documentaires de 1880 à 1958 et Z, critiques littéraires et documentaires depuis 1958, respectivement 13,6 et 10,1% des communications). Les séries Pn, Poésie nouvelle entrée à partir de 1961, et K, romans acquis depuis 1980, sont peu communiquées, pour la raison essentielle qu'elles rassemblent des ouvrages disponibles dans maintes bibliothèques plus généralistes.

Le fonds des périodiques entrés depuis 1880 enfin, fournit 12,4% des communications. Les collections de journaux anciens de l'Arsenal, conçue et gérée entre 1880 et 1925 comme une bibliothèque de périodiques, constituent une source documentaire de premier ordre.

Les cinq séries les plus consultées (B, H, Nf, Z et Jo) représentent ainsi à elles seules près de 70% des communications de documents. Les lecteurs qui fréquentent l'Arsenal en

exploitent les collections les plus spécifiques et bénéficient de l'orientation qui lui fut donnée dès l'origine par le marquis de Paulmy : ce sont en effet les fonds de manuscrits et les séries littéraires et historiques antérieures à 1880 qui sont les plus demandées par les chercheurs.

L'attribution des places et la communication des documents sont entièrement manuelles. Le service public dans une bibliothèque patrimoniale est régi par quelques mesures élémentaires destinées à assurer la sécurité des documents. L'une des trois tables de la salle est réservée à la consultation des manuscrits, estampes et ouvrages de réserve, avec interdiction d'employer tout crayon à encre. Les demandes d'ouvrages de réserve sont contrôlées et doivent être approuvées par le conservateur responsable du fonds concerné. Quant aux photocopies, elles sont soumises à de strictes conditions (état, nature et ancienneté du document) et sont effectuées exclusivement par le personnel de la bibliothèque.

La salle d'accueil précède la salle de lecture. C'est là que les lecteurs sont renseignés sur les fonds des deux départements, sont guidés parmi les catalogues, s'inscrivent. Ce poste de service public nécessite une bonne connaissance des collections des deux départements pour orienter leurs lecteurs respectifs, et une maîtrise minimale des nombreux catalogues disponibles. La Bibliothèque de l'Arsenal dispose en effet, pour recenser la totalité de ses collections, d'outils nombreux sur des supports divers (annexe 8) : des catalogues imprimés et des fichiers pour les manuscrits ; des registres manuscrits pour les imprimés du fonds ancien, établis selon l'ancienne catégorisation du savoir ; des fichiers auteurs et matières pour les imprimés entrés entre 1880 et 1987 ; enfin, le catalogue informatique de la BnF, BN-Opale, en voie d'être remplacé par sa nouvelle version BN-Opale plus, où sont entrés tous les imprimés, périodiques et monographies, acquis depuis 1988. L'inconvénient majeur de ce système est de noyer les fonds de l'Arsenal dans ceux de la BnF. Il est impossible pour l'instant de consulter de façon séparée le catalogue informatisé de l'Arsenal ; il faut, pour obtenir une réponse rapidement exploitable, limiter la recherche aux « Imprimés en magasin » et au secteur « Richelieu », qui comprend tous les

départements spécialisés de la BnF et exclut de la requête les imprimés conservés uniquement à Tolbiac.

La salle d'accueil est munie de deux postes de consultation de CD-Rom, dont BN-Opale, et de deux postes SI en réseau, identiques à ceux des salles de lecture de Tolbiac. Les lecteurs détenteurs d'une carte BnF peuvent réserver depuis l'Arsenal, sur les postes SI, des documents à consulter au rez-de-jardin de Tolbiac.

A ces catalogues il faut ajouter le fichier des périodiques, commun aux deux départements, qui recense les revues et journaux nés avant 1988 pour l'Arsenal, avant 1990 pour les Arts du Spectacle ; le fichier des usuels et des ouvrages de bibliophilie. Ces deux fichiers sont toujours tenus à jour, afin d'éviter au lecteur une recherche alourdie dans BN-Opale.

Chaque conservateur assure quatre heures de service public par semaine. En raison de la complexité des catalogues et de la diversité des fonds des deux départements, j'ai assuré peu de service public à l'accueil ; en revanche, j'ai assuré en moyenne quatre heures de service public par semaine en salle de lecture, la tâche consistant à attribuer les places aux lecteurs, à fournir les pupitres, coussins et serpentins indispensables à la consultation des ouvrages fragiles ou de grand format, à répondre aux questions les moins pointues, à reprendre les ouvrages et à vérifier, à partir des souches des bulletins, que tous ont bien été restitués.

4. La conversion rétrospective du catalogue du fonds ancien

L'Arsenal a entrepris depuis deux ans et demi de convertir le catalogue des fonds antérieurs à 1880 à partir des registres manuscrits méthodiques. Ce chantier est lourd et difficile ; il est toutefois prioritaire par rapport à celui des fichiers 1880-1987, dont les fonds sont beaucoup moins consultés par les lecteurs de l'Arsenal et dont les notices peuvent généralement être dérivées de celles du catalogue informatique BN-Opale. La conversion du fonds ancien permet bien davantage d'étendre le champ des collections

couvertes par le catalogue de la BnF. En effet, près de 50% des ouvrages de ces fonds ne sont pas conservés à la Bibliothèque nationale et feront l'objet d'une notice intégralement nouvelle dans le catalogue.

Après plusieurs versions, un appel d'offres infructueux et un test sur 700 notices, qui a permis de modifier la nature de la demande et de tester les entreprises, le cahier des charges est désormais définitif et le choix imminent. Le cahier des charges distingue deux lots : la saisie des notices par un premier prestataire et le contrôle de cette saisie et de la qualité de la bande informatique par un second⁶. La mise en œuvre du chantier comprendra deux phases, 4 mois de préparation avec les deux prestataires pour un test grandeur nature, 25 mois de saisie à proprement parler.

Tout ce travail est effectué en relation avec les services de la BnF (la direction des collections, le service de conversion, le bureau de normalisation pour des raisons de respect du format InterMarc, le service des marchés). L'Arsenal bénéficie également de l'expérience de la Bibliothèque nationale, dont la conversion rétrospective est achevée depuis peu ; quant aux prestataires qui y ont travaillé, ils sont désormais rompus aux questions de catalogage de livres anciens, à la transcription de la langue latine et au traitement de catalogues manuscrits anciens et truffés de renvois. Ils sont à la fois les plus sûrs et les moins chers du marché. L'un des problèmes posés par la conversion rétrospective est la création de vedettes auteurs ; les tests ont prouvé que les prestataires pouvaient les créer sans erreur, mais pour un coût très élevé. Pour cette raison, l'Arsenal a décidé de les dériver du catalogue de la BnF pour les 51% de notices qui peuvent y être raccrochées, et de retravailler elle-même toutes les autres.

La bibliothèque possède des microfilms de substitution de ses catalogues, mais comme beaucoup de microformes réalisées sur des ouvrages anciens aux reliures serrées, il arrive souvent que les pages soient tronquées par la prise de vue au niveau de la marge intérieure. Concrètement, ce sont les registres eux-mêmes qui seront envoyés par roulement aux

⁶ Trois prestataires se sont présentés pour le premier lot et évaluent leur prestation à 1,7, 1,8 et 4,2 millions de francs ; un seul prestataire s'est présenté pour le second, pour 398 000 F.

prestataires chaque fois que le microfilm sera inexploitable. Cette entreprise est la plus lourde que la bibliothèque ait à gérer à l'heure actuelle.

III. Les manifestations culturelles de la Bibliothèque de l'Arsenal

Les manifestations culturelles revêtent une grande importance pour la bibliothèque. Elle permettent de faire connaître l'établissement et ses collections, d'en mesurer la richesse et la variété. Elles sont également, pour les conservateurs, l'occasion d'évaluer l'étendue des ressources des fonds dont ils ont la charge et, le cas échéant, d'en circonscrire les manques. Le grand intérêt des expositions est de susciter à plus ou moins long terme des dons ou des dépôts. Ce fut le cas de l'exposition sur les reliures brodées de 1995, pour laquelle des brodeurs et relieurs contemporains ont créé des œuvres qui sont immédiatement entrées dans les fonds de l'Arsenal, et qui a suscité des dons de pièces anciennes⁷.

Trois types de manifestations culturelles peuvent être distingués : les soirées littéraires, qui constituent l'événement le plus régulier du calendrier de l'Arsenal, à raison de quatre à cinq par an environ, période estivale exclue ; les expositions ponctuelles, à durée limitée dans le temps, qui sont montées relativement rapidement au gré de l'actualité culturelle ; les grandes expositions, qui exigent une longue préparation et font appel aux ressources d'autres établissements ainsi qu'aux compétences de spécialistes du sujet abordé - elles ont lieu tous les deux ans. Au cours des trois mois de stage, j'ai eu l'occasion de participer, à des degrés divers, à la préparation des trois types d'événements.

⁷ Cf. *Livres en broderie. Reliures françaises du Moyen Age à nos jours*. Paris : Bibliothèque Nationale de France/Dollfus Mieg et C^{ie}, 1995. Exposition, Paris, BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, 30 novembre 1995-25 février 1996.

En 1998, trois reliures d'étoffe brodée firent l'objet de dons à la bibliothèque : deux reliures du XVIII^e siècle données par des libraires, une reliure contemporaine, réalisée sur le catalogue de l'exposition et offerte par l'artiste.

1. Les Lundis de l'Arsenal

Les Lundis perpétuent d'une certaine manière la tradition des salons littéraires de Nodier. Ils permettent de présenter des œuvres contemporaines ou passées sous la forme de lectures, dont l'écoute collective, non envisageable dans les conditions habituelles d'utilisation d'une bibliothèque, ressuscite l'esprit des causeries littéraires du XIX^e siècle. Auteurs, comédiens, conférenciers, musiciens sont conjointement invités à mettre en commun leur savoir et leur sensibilité pour éclairer les textes et leur donner vie.

Deux soirées ont été organisées à l'automne, qui proposèrent de découvrir sous un jour différent des auteurs du passé et des écrivains contemporains. Le Lundi du 25 octobre eut pour thème la nouvelle de Balzac *Gambara*, présentée par Michel Butor accompagné au piano par un jeune compositeur ; lors de celui du 22 novembre, l'écrivain et poète Silvia Baron Supervielle vint présenter son œuvre. Le succès de ces soirées est tel qu'en raison du nombre restreint de places offert par les salons de l'Arsenal, la réservation est nécessaire.

La soirée du lundi 25 octobre fut organisée autour d'une nouvelle peu connue de Balzac, *Gambara*. Il n'en fut pas proposé un commentaire mais des interprétations, des créations originales directement inspirées de l'œuvre : celle de Michel Butor et celle de Stéphane Scott, compositeur d'une *Fantaisie pour piano préparé* recréant l'esprit du *panharmonicon*, l'instrument fantastique inventé par le héros éponyme de la nouvelle.

Ce dialogue entre artistes contemporains et passés, réels ou fictifs, fut l'occasion de rendre hommage à l'œuvre de Michel Butor. Pour cette soirée fut montée une exposition de pièces conservées à l'Arsenal et au département des Manuscrits de la BnF. La Bibliothèque de l'Arsenal possède en effet un certain nombre d'exemplaires hors-commerce ou numérotés d'éditions originales de livres d'artistes réalisés par Michel Butor et des illustrateurs contemporains. Ces très belles éditions proviennent du dépôt légal et sont conservées à la réserve moderne de l'Arsenal. La collaboration avec le département des Manuscrits a permis de mettre à côté de chaque livre une lettre de l'illustrateur à Michel

Butor, éclairant les circonstances de la collaboration et de la création de l'œuvre. Michel Butor, qui a lui-même fait don de sa correspondance au Département des Manuscrits, s'est montré satisfait de ce rapprochement. Les réactions des artistes donateurs revêtent une grande importance aux yeux des conservateurs : toute approbation de leur travail contribue à instaurer un climat de confiance entre les milieux de la création et ceux de la conservation. Ces relations sont propices aux dons et dépôts qui permettent d'enrichir les collections contemporaines et de les faire vivre.

J'ai donc participé au travail de préparation de la présentation faite à l'auditoire du Lundi : repérage des ouvrages conservés à la bibliothèque ; établissement d'un tableau rassemblant pour chacun les principales informations d'ordre bibliographique, artistique et bibliophilique (annexe 10) ; rédaction des cartels des œuvres retenues pour l'exposition ; impression des programmes ; mise en place des ouvrages dans les vitrines et rangement au lendemain de l'exposition.

Ce travail a également été l'occasion de dresser un état de la collection Butor de la Bibliothèque de l'Arsenal. Un rapide pointage a révélé certaines absences parmi les livres d'artistes auxquels l'auteur a collaboré. Dix de ses ouvrages sont entrés en Réserve moderne avant 1980, cinq après, et aucun grand livre illustré n'est entré à l'Arsenal depuis 1992. Cet état de fait résulte des décisions prises par la BnF pour l'Arsenal en matière de politique documentaire ; le fait que le champ de la littérature contemporaine soit exclu des attributions au titre de dépôt légal rend primordiales les relations que les conservateurs, en l'occurrence Sabine Coron, peuvent entretenir avec le monde de l'édition.

2. L'hommage à Georges Leroux

Au printemps dernier est décédé le relieur Georges Leroux. La Bibliothèque de l'Arsenal a décidé d'organiser, du 29 novembre au 11 décembre, une exposition de reliures en hommage à son œuvre.

Cette exposition a été montée relativement rapidement ; il s'agissait d'évoquer le souvenir du relieur disparu, en réunissant des pièces conservées à la Réserve des livres

rare, au Département des Manuscrits de la BnF, à l'Arsenal, et en faisant pour une grande part appel aux collections des amis et collaborateurs de Georges Leroux. Le fait que les prêteurs aient été des proches de Leroux et le caractère très personnel des pièces exposées ont donné à cet hommage une coloration particulière ; il s'agissait davantage d'une évocation que d'une rétrospective exhaustive.

Sabine Coron s'est attachée à évoquer les nombreux artistes dont Leroux avait relié les œuvres⁸ et à révéler les différentes facettes de son travail, tout en se fixant comme principe d'exclure de la présentation les pièces qui avaient déjà été montrées lors des expositions organisées par la BnF en 1978 et 1990. Elle a notamment dévoilé un aspect peu connu de l'œuvre de Leroux : les reliures dépouillées, de moyen format, sans décor, que Leroux appelait « jansénistes » et qu'il qualifiait de reliures « en robe de bure » lorsqu'elles étaient particulièrement sobres, « en robe de bal » lorsque le cuir de ces pièces, quoique sans décor, avait été travaillé de manière étincelante et raffinée. A côté de ces pièces ont été représentées les catégories de reliures connues et certainement très attendues lors d'une telle manifestation : les grandes reliures à décor, les reliures érotiques, les reliures de petit format (moins d'une dizaine de centimètres) et les minuscules (pièces de deux à quatre centimètres). Au total, plus d'une centaine de pièces fut présentée.

L'essentiel du travail qui m'a été confié durant cette période a consisté à préparer avec Sabine Coron les notices du catalogue de l'hommage. Pour ce faire, une base de données Access a été créée, sachant que le transfert des données sous Word autoriserait par la suite une mise en forme plus souple et plus adaptée aux exigences d'une présentation publique. Toutes les reliures retenues par Sabine Coron lors de sa première sélection furent entrées dans la base ; la liste permit d'affiner puis d'arrêter le choix des pièces présentées. Les dix champs créés correspondaient aux données nécessaires à l'établissement des notices et des

⁸ Notamment et entre autres René Char, Henri Michaux, Louis Aragon, Paul Eluard, André Breton, Tristan Tzara, Max Ernst, André du Bouchet, Francis Ponge, Michel Butor, Denis Polge, Pierre-André Benoit pour les textes, Raoul Dufy, Joan Miró, André Masson, Pierre Alechinsky, Francis Picabia, James Guitet, Alberto Giacometti, Jacques Hérold, Anne Walker et Bertrand Dorny pour les illustrations.

cartels : l'auteur, le titre, l'édition (signaler une édition originale, un manuscrit autographe), la présence d'illustrations, leur nature et le nom de l'artiste, les dimensions des plats de la reliure, les particularités d'exemplaires (signaler un exemplaire hors-commerce, numéroté, porteur d'un envoi autographe ou d'une dédicace), la description de la reliure, sa date. Parallèlement ont été tenues à jour des listes des pièces prêtées collectionneur par collectionneur, sur lesquelles étaient mentionnées les valeurs d'assurances de chaque reliure.

La description des reliures a soulevé un certain nombre de problèmes directement liés à la reconnaissance des matières employées par le relieur. Le box, sorte de veau extrêmement lisse, se reconnaît au premier coup d'œil ; mais l'identification d'autres peaux plus exotiques - lézard, crocodile, cobra, buffle ou éléphant - nécessite une certaine expérience. Pour achever le catalogue et lever les incertitudes, nous avons bénéficié des conseils de relieurs en activité, en particulier Jean de Gonet et Monique Mathieu, que Sabine Coron a joints, qui nous ont fourni quelques explications techniques et ont relu les notices (annexes 11, 12).

3. L'exposition Gastronomie et arts culinaires

La prochaine grande exposition de l'Arsenal s'ouvrira en février 2001 et aura pour thème la gastronomie et l'art culinaire du XIV^e au XVIII^e siècle. La bibliothèque possède en effet un important fonds ancien illustrant cette discipline à la fois technique et artistique, qui suscite actuellement nombre d'études et de recherches. A partir de 1779 et pendant dix ans, le marquis de Paulmy fit paraître les 69 volumes de ses *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque*, sorte de vaste compilation d'extraits de ses livres et d'annotations dont il avait coutume de les enrichir. L'ensemble de l'œuvre était conçu comme une sorte d'encyclopédie de la lecture des français « considérée comme amusement », destinée à la vulgarisation de la littérature et de la critique, présentée sous une forme plaisante. Le troisième tome de cette collection fut spécifiquement consacré à la vie privée ; ce thème

avait d'ailleurs déjà suscité un vrai projet historique de la part du marquis, qui avait conçu en 1776 le plan d'une *Vie privée des Français*. Le troisième tome des *Mélanges* connut un véritable succès et fut réédité⁹. C'est cette partie de son œuvre qui traite, entre autres, de la gastronomie, et sert de point de départ à la réflexion menée autour du projet d'exposition de l'Arsenal.

L'exposition mettra en relation un maximum de pièces relatives aux arts de la table : des éditions rarissimes de livres anciens de gastronomie, de recettes pour se nourrir et se bien porter issues des collections de l'Arsenal, de la Réserve et d'autres établissements, des peintures, des estampes, des pièces de vaisselle. L'exposition devrait être accompagnée de manifestations organisées avec le concours de grands cuisiniers sur le terre-plein de la bibliothèque.

J'ai pris part à la préparation de l'exposition de façon occasionnelle. Contrairement à l'hommage à Georges Leroux, qui fut un événement d'ampleur moindre mais dont les dates coïncidaient avec le déroulement du stage, je n'y ai jamais participé de façon suivie. J'ai ponctuellement recherché dans les fonds de la bibliothèque des estampes pouvant illustrer le thème de la gastronomie, en prenant appui sur le catalogue *A table, à table*, publié par la BM de Rouen à l'occasion d'une exposition sur la sociabilité et la nourriture du Moyen Âge au XX^e siècle¹⁰. J'ai également transcrit les inventaires après décès du duc du Maine (1736), de la marquise et du marquis de Paulmy (1784 et 1787), attributaires de logement à l'Arsenal, afin d'en tirer des informations sur la vaisselle et les arts de la table dans les milieux nobiliaires du XVIII^e siècle.

Les ressources de la bibliothèque dans le domaine des arts culinaires et de la vie privée en général sont telles qu'il est non seulement possible qu'ils donnent lieu à une série d'expositions, mais également qu'ils deviennent une spécialité de l'Arsenal. Dans le contexte actuel de redéfinition de la politique documentaire de l'établissement, l'idée de

⁹ JAUGIN, Elisabeth. *Les Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* : une collection du XVIII^e injustement méconnue? In *Bulletin du bibliophile*, 1991 n° 2. Paris : Promodis, 1991, p. 381-403.

¹⁰ *A table, à table*. Exposition organisée parallèlement à un colloque de l'Université de Rouen, présentée en novembre et décembre 1990 à la BM de Rouen et en février 1991 à celle du Havre.

créer à Paris, en liaison avec les bibliothèques de Metz et de Dijon¹¹, un fonds d'archives et de livres de gastronomie, mérite d'être approfondie. L'enjeu de cette exposition est d'importance : il s'agit pour l'Arsenal de reconquérir une assise et une légitimité au sein de la BnF, et de préparer son avenir.

¹¹ La BM de Metz détient un fonds d'éditions rares d'ouvrages de gastronomie depuis le don fait par M^{ame} MUTELET de sa collection en 1982 ; la BM de Dijon est dépositaire d'exemplaires du dépôt légal de tous les ouvrages concernant le vin et la gastronomie de puis 1985.

CONCLUSION

Pour la première fois depuis leur naissance au sein des collections de l’Arsenal, les fonds des Arts du Spectacle vont être amenés à quitter l’hôtel de la rue de Sully et à rejoindre les autres départements spécialisés de la BnF sur le site de Richelieu. Le manque d’espace disponible en magasin, devenu criant, a rendu inévitable une séparation physique entre deux collections qui, en dépit de spécialisations finalement différentes, ont longtemps partagé la même destinée et demeurent souvent complémentaires - les fonds littéraires et historiques de l’Arsenal peuvent notamment éclairer l’étude des représentations théâtrales ou cinématographiques.

Ce départ va toutefois permettre de redéployer les fonds de la bibliothèque de l’Arsenal, dont le rangement devient problématique et a récemment gagné, en dernier recours, les caves de l’établissement. C’est l’occasion pour l’Arsenal d’accueillir son public dans de meilleures conditions matérielles ; les places de lecture sont en effet étroites, rapidement saturées et encombrées, d’autant que les deux départements communiquent des pièces précieuses et/ou de grand format, qui nécessitent l’emploi de pupitres, de coussins, de serpentins etc. Cependant, pour maintenir les actuels horaires d’ouverture au public, qui sont assurés par les membres des deux départements, la bibliothèque aurait besoin de personnel supplémentaire, condition indispensable à l’affirmation d’une bibliothèque de recherche spécialisée mais non confidentielle.

La politique documentaire de l’établissement est à l’heure actuelle au centre des préoccupations du personnel. Il s’agit en effet pour la bibliothèque de définir ses spécificités sans redoubler celles d’autres départements spécialisés de la BnF. Dans ce cadre, la mise en valeur des collections anciennes relatives à la vie privée et en particulier, à la gastronomie, sont riches de potentialités et lui permettraient de retrouver une assise plus sûre. La Bibliothèque de l’Arsenal se redresse sensiblement depuis la cassation du décret ministériel qui sanctionnait sa disparition, et peut espérer retrouver une place moins ambivalente au sein de la BnF.

BIBLIOGRAPHIE

1. Politique documentaire et rapports d'activité

Rapports d'activité de la Bibliothèque Nationale depuis 1934.

TESNIERE, Valérie. La politique d'acquisitions de la Bibliothèque de France. In *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 38, n° 6 (1993), p. 43-54.

Rapports annuels d'activité du directeur de la Bibliothèque de l'Arsenal des dix dernières années.

La politique documentaire de la Bibliothèque de l'Arsenal. Rapport établi à la demande de Monsieur le Président Jean Favier, 15 avril 1996.

2. L'Arsenal et ses collections

Patrimoine des bibliothèques de France, vol. 1, Ile-de-France. [Paris] : Payot, 1995.

La Bibliothèque de l'Arsenal, Numéro spécial d'*Art et Métiers du Livre*, n° 206, novembre-décembre 1997. Paris : Arts et Métiers du Livre éditions, 1997.

MARTIN, Henry. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal*. VIII tomes. Paris : Librairie E. Plon, Nourrit et Cie, 1885-1899.

FUNCK-BRENTANO, Franck. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal, t. IX, Archives de la Bastille*. Paris : Librairie E. Plon, Nourrit et Cie, 1892.

SCHEFER, Gaston. *Catalogue des estampes, dessins et cartes composant le Cabinet des*

estampes de la Bibliothèque de l'Arsenal. Paris : Aux bureaux de l'artiste, 1894.

LAURENCIE, L. de la, GASTOUE, A. *Catalogue des livres de musique (manuscrits et imprimés) de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris*. Paris : Droz, 1936.

Trésors de la Bibliothèque de l'Arsenal. Paris : Bibliothèque Nationale, 1980. Exposition, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 26 mars-22 juin 1980.

Richesses de l'Arsenal : deux siècles de passion littéraire. Cahiers d'une exposition n°23. Paris : Bibliothèque nationale de France, 1997. Exposition, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 23 septembre-31 décembre 1997.

Livres en broderie. Reliures françaises du Moyen Âge à nos jours. Paris : Bibliothèque Nationale de France/Dollfus Mieg et C^{ie}, 1995. Exposition, Paris, BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, 30 novembre 1995-25 février 1996.

ANNEXES

1. Tableau des collections par cotes

Manuscrits	Nombre de cotes
Fonds ancien	7 161
Archives de la Bastille	2 727 (chaque cote correspond à un carton)
Fonds nouveau	2 429
Fonds Enfantin	307
Fonds Lambert	95
Total manuscrits	12 719

Imprimés : Fonds ancien (clos en 1880)	
B Belles-Lettres	48 526
H Histoire	56 704
J Jurisprudence	36 350
T Théologie	17 034
S Sciences et arts	27 907
Gd Fol	455
Musique	958
Estampes	1 644
Fonds Enfantin	2 078
Total	191 656

Imprimés : Fonds nouveaux (à partir de 1880)	
<i>Cotes fermées</i>	
Nf Etudes littéraires et documentaires 1880-1958	103 929

Br Brochures	50 000
Lag. Fonds Lagarde	2 425
Po Poésie 1880-1960	36 759
Rn Romans 1880-1980	118 804
Th. N Théâtre 1886-1964	40 000
GD Georges Douay	49 939
Fonds Lambert	792
<i>Total cotes fermées</i>	<i>402 648</i>
<i>Cotes ouvertes</i>	
K Romans depuis 1980	20 197
Pn Poésie depuis 1961	31 722
Z Etudes littéraires et documentaires depuis 1958	63 667
<i>Total cotes ouvertes</i>	<i>115 586</i>
Total monographies	518 234
Jo Périodiques	10 995
Total fonds nouveaux	529 229
Total des imprimés	720 885

2. Personnel de la Bibliothèque de l'Arsenal

Directeur

Bruno BLASSELLE, conservateur général

Secrétariat

Claire POUTE DE PUYBAUDET, agent administratif de première classe

Personnel scientifique

Sabine CORON, conservateur en chef (bâtiment ; équipement et mobilier ; estampes et photographies ; manifestations culturelles : correspondante Internet et Trajectoire)

Marie-Paule JAFFRE, conservateur en chef (entrée courantes de monographies ; réserve moderne)

Martine LEFEVRE, conservateur en chef (fonds ancien ; conversion rétrospective des catalogues des imprimés, acquisitions patrimoniales)

Danielle MUZERELLE, conservateur en chef (manuscrits, expositions, numérisation)

Marie-Catherine RAYNAUT, conservateur de première classe (cartes ; gestion des fournitures de restauration et de conservation)

Jean-Louis BARAGGIOLI, conservateur (service public, magasins, équipe de magasinage)

Personnel technique

Sylvie BLETON, bibliothécaire adjointe de classe supérieure (reproduction, prêt et fourniture de documents à distance)

Monique BOUKHEDID, bibliothécaire adjointe (périodiques)

Françoise CHRISTEL, bibliothécaire adjointe de classe supérieure (catalogage des monographies, usuels)

Fabienne VENNER, bibliothécaire adjointe spécialisée (conversion rétrospective)

Atelier de restauration

Georges LAURENCIN, chef de travaux d'art de seconde classe

Joëlle LHOSTIS, technicien d'art de classe supérieure

Service public et magasins

Maud FORTIN, inspecteur de magasinage

Nathalie AZOULAY, Michel BOURDON, Christel DUPONT, Gian Carlo FORNO, Laurent HEDOIN, François OUDJANI, Thierry RENARD, Félie THARSIS, Patrick ZIVANOVIC

Vacataires (service public)

Olivier CLERET, Michaël GRUNTZMANN, Erwann LE FUR, Shashikala RAMIN

Vacataires (loge, sûreté)

M. MORE, Slimane TOUNSI

3. Budget de la Bibliothèque de l'Arsenal en 1999

Les crédits de la bibliothèque sont des crédits réservés de la BnF. Les crédits d'acquisition sont gérés au niveau du département de la Bibliothèque de l'Arsenal ; elle en rend compte auprès du service des affaires financières de la BnF, qui accrédite les dépenses et règle les factures. Les crédits de fonctionnement en revanche sont gérés de façon centralisée.

Acquisitions courantes de monographies	120 000 F
Acquisitions courantes de périodiques	40 000 F
Acquisitions de documentation interne	15 000 F
Acquisitions patrimoniales	230 000 F
Restauration et conservation	700 000 F
Intendance du bâtiment	<i>crédits gérés par la direction des moyens techniques de la BnF</i>
Personnel	<i>crédits gérés par la direction du personnel de la BnF</i>

4. Acquisitions courantes de monographies pour l'année 1999 (état au 15 novembre)

	Don	Dépôt légal	Achat
Z oeuvres, critiques et histoire littéraires, pièces de théâtre, histoire du livre	296	180	380 (dont l'Oulipo : 92)
K romans	2	18	21
Pn poésie	2	10	5
TOTAL (nombre de volumes)	300	208	406

5. Acquisitions patrimoniales en 1999 (imprimés et manuscrits)

La dotation initiale de 180 000 F a été complétée au cours de l'année par une seconde dotation d'un montant de 50 000.

Littérature, éditions rares

<i>La retraite illuminée</i> , Alexandre Dumas, 1858	1 400 F
<i>Progrès de la Grande Bretagne</i> , Porter et Chemin Dupontes, traduction de Michel Chevallier. Paris, Gosselin, 1837	1 200 F
<i>Poétique</i> , Pierre Louÿs, 1916	13 500 F
<i>Bibliothèque oulipienne</i> (pièces 1 à 107), édition originale	10 000 F
<i>Il trionfo della morte</i> , Jean Lescure, ill. par Elisabeth Thébaud, 1984	3 500 F
<i>Une séance de spiritisme chez J. K. Huysmans</i> , Gustave Boucher	196,79 F
<i>Dictionnaire universel des contemporains</i> , G. Vapereau, 1870	960 F
<i>La fleur de la cuisine française</i> , Bertrand Guegan, Paris, La Sirène, 1920-1921	4 000 F

<i>L'état d'ébauche</i> , Noël Arnaud. Paris, Messager boiteux de Paris, 1950	950 F
<i>Pages à mon goût</i> , A. Gilbert de Voisins. Paris, L'Artisan du livre, 1929	2 600 F
<i>Trompe-l'œil. Poèmes</i> , Georges Perec. Paris, 1978	3 450 F
<i>Le Provincial</i> , Aloysius Bertrand ; Recueil périodique, du n° 1 au n° 54, dans une reliure de demie-percaline bleue, 1828	10 000 F

Reliure d'art

Album de photographies de reliures de Marius Michel	8 000 F
Albums de frottés de reliures de Marius Michel et Georges Cretté	12 000 F
<i>Toutes voix confondues</i> de Gérard Noiret, illustrés par Anne Delfieu, dans une reliure de Monique Mathieu	15 000 F
<i>Les chansons de Bilitis</i> de Pierre Louÿs, 1906. Reliure de Levitzky	11 000 F
Almanach, Les Espiègleries amoureuses ou les intrigues de Cythère. 1787. Reliure « au chinois »	5 500 F
Reliure Napoléon III à décor brodé Napoléon Ier, sur [Fragments de correspondance], Epreuves corrigées. [Paris, Imprimerie Nationale, vers 1865]	12 000 F

Histoire de l'Arsenal

Tableau attribué à Tony Johannot représentant le salon de Charles Nodier	9 500 F
Douze lettres de Mme de Genlis	11 000 F

Fonds spéciaux

Manuscrit d'Enfantin	30 659 F
<i>Religion Saint-Simonienne</i> , ensemble de neuf brochures. Paris, Au bureau du Globe, 1830-1832	2 000 F

6. Préparation des trains de reliure : le bordereau Access

Le bordereau est composé des champs suivants :

service émetteur	<i>ces données</i>
date	<i>s'inscrivent automatiquement</i>
reliieur	<i>pour tous les bordereaux</i>
n° train	<i>d'un même train</i>
n° du bordereau	<i>reporté au crayon sur la page de titre de l'ouvrage</i>
cote	<i>identification</i>
auteur	<i>de</i>
titre	<i>l'ouvrage</i>
volumaison	
catégorie	<i>monographie / périodique</i>
format	<i>in 18 J/ in 8°C/ in 8°R/ in 4°C/ in 4°R/ in 4°J/ in Fol.C/ in Fol.R/ in Fol.J</i>
traitement	<i>M1(cahiers cousus) ou M2 (feuilletés collés) et C1(pleine toile) ou C2 (1/2 reliure toile) ou C3 (plein cuir) ou C4 (1/2 reliure cuir)</i>
produit de couverture	<i>métis/ buckram/ maroquin/ chagrin/ veau</i>
titrage	<i>dans le cas de séries à uniformiser : sur modèle/ sur gabarit</i>
type titrage	<i>suivant la largeur du dos : classique/ en long</i>
couleur titrage	<i>choix de la couleur des caractères : or ; noir ; blanc</i>
police	<i>choix d'une police, dans des cas particuliers uniquement</i>
couleur couverture	<i>choix d'une couleur dans la gamme proposée par le relieur</i>
couleur pièce de titre	<i>choix d'une couleur ou indication de titre à même</i>
commentaire	<i>précisions ; par exemple, indication du code désignant la couleur d'un igrift</i>

Les champs de « suppléments reliure » et « dorure » ne sont pas employés pour les trains de reliure courante.

SERVICE EMETTEUR: ARSENAL DATE: 03/11/99 42

RELIEUR L'ENTREPRISE ROBERT TRAIN 99ARS0008 N° 40

COTE: 8°Z34916

AUTEUR: S. UOMINI

TITRE: Cultures historiques dans le France du XVIIe siècle

VOLUMAISON:

CONTENU TITRAGE:

CATEGORIE MONOGRAPHIE
FORMAT IN 8° R - <= 160 * 245
TRAITEMENT M 2/C 1
PRODUIT DE COUVRURE METIS

TITRAGE

TYPE TITRAGE
CLASSIQUE

COULEUR TITRAGE
OR

POLICE

COULEUR COUVRURE COULEUR PIECE DE TITRE CONSERVATION COUVERTURE

ECRUE NOIR

COMMENTAIRE:

suppléments reliure	
prix unitaire	taux horaire
CHARNIERES EN CHAGRIN:	MONTAGE DE CAHIERS SUR ONGLETS: 0
CHARNIERE EN MAROQUIN:	MONTAGE DE CARTE PLIEES: 0
CLAIES EN TOILE:	CONSERVATION DES GARDES:
CLAIES EN PARCHEMIN:	COUTURE SUR NERFS:
PLATS EN PAPIER D'ART:	COUVRURE SUR NERFS:
TRANCHEFILE PLATE: 0	POSE DE COINS ET BANDES:
TRANCHEFILE EN CHAPITEAU: 0	PLACURE D'INTERCALAIRES: 0
COMMENTAIRE SUPPLEMENTS RELIURE:	

suppléments dorure	
prix unitaire	taux horaire
TITRE EN CARACTERES NON LATINIS:	FILETS, FLEURONS OU TRAVAUX DE DECORATION
TITRES AU DELA DE 6 LIGNES: 0	
SOUS TITRES:	
COMMENTAIRE SUPPLEMENTS DORURE:	

7. Exemple de bordereau de commande d'une reliure main

8. Les catalogues de la Bibliothèque de l'Arsenal

- *Catalogues des manuscrits*

Le catalogue général des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal fut établi par Henry Martin dans le cadre du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France*. Il est composé de huit volumes parus de 1885 à 1899. Le tome IX recense les Archives de la Bastille et fut réalisé en 1892 par Frantz Funck-Brentano.

Le catalogue du fonds Enfantin figure au tome XLIII du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France* (1920), celui des manuscrits du fonds Lambert, au tome XX du *Bulletin de la Société J.K. Huysmans* (1981). Des suppléments sont parus dans les tomes XLV (1915), L (1954) et LXVI (1993) du *Catalogue général des manuscrits*.

La salle de lecture dispose de fichiers des manuscrits entrés après 1955.

- *Catalogues des imprimés : monographies*

Les imprimés sont traités par tranches chronologiques.

Le fonds ancien, des origines à 1880, est catalogué sur des registres manuscrits, discipline par discipline (Théologie, Jurisprudence, Belles Lettres, Histoire, Sciences et arts) et par ordre croissant des cotes. Les nouvelles cotes y furent ajoutées lorsque le fonds fut recoté. Une seconde série de registres, par ordre alphabétique d'auteurs et de titres d'anonymes, ne comporte que l'indication des anciennes cotes et ne permet pas d'éviter le recours aux registres thématiques. La classe des Sciences et arts ne fut pas prise en compte par la série des registres alphabétiques ; elle figure dans un fichier à la fois auteurs et matières, également sous l'ancienne cotation.

Le catalogue du fonds ancien est complété par des volumes imprimés consacrés au théâtre ancien, au théâtre du XIXe siècle et aux romans.

Les fonds d'imprimés entrés de 1880 à 1987 sont catalogués sur deux fichiers, l'un alphabétique, l'autre thématique.

Les imprimés entrés après 1988 figurent dans le catalogue informatisé de la BnF, BN-Opale, qui doit être remplacé à terme par BN-Opale Plus.

- *Catalogues des imprimés : périodiques*

La salle d'accueil dispose d'un fichier des périodiques commun aux deux départements. Il prend en compte les périodiques nés avant 1988 pour l'Arsenal, avant 1990 pour les Arts du Spectacle ; les autres figurent sur BN-Opale.

- *Catalogues des fonds spéciaux*

Les estampes, cartes et plans composent le Cabinet des Estampes de la bibliothèque et firent l'objet d'un catalogue imprimé à Paris en 1894. Les estampes acquises après cette date sont recensées sur un inventaire manuscrit. Toutes sont indexées dans le fichier des estampes de la salle d'accueil.

Le fonds de musique ancienne (coté M) figure sur un catalogue des livres de musique imprimés et manuscrits, publié à Paris en 1936. Il est complété par un répertoire manuscrit auteurs et matières de 1942.

Les fonds Lambert, Lagarde, Douay sont catalogués sur fiches ; celui des brochures, dans une série de registres.

La salle des catalogues de l'Arsenal dispose enfin d'un fichier des microformes, d'une petite photothèque. Les usuels et les ouvrages de bibliophilie sont répertoriés dans un fichier consultable en salle de lecture.

9. Tableau des communications par cote : récapitulatif 1998

Manuscrits			Fonds anciens								Fonds nouveaux													
Fds Anc-ien	Bast-ille	Fds Nv-eau	Est.	B	H	J	T	S	M	Fe	Nf	Br	Lag.	Lam-ber	Po	Rn	Th. N	GD	K	Pn	Z	Jo	Div.	MF
2361	1006	342	222	7430	3789	292	828	1634	89	487	4946	288	150	181	528	1719	256	297	103	261	3651	4470	593	318
6,5 %	2,8 %	1%	0,6 %	20,5 %	10,4 %	0,8 %	2,3 %	4,5 %	0,2 %	1,4 %	13,6 %	0,8 %	0,4 %	0,5 %	1,5 %	4,7 %	0,7 %	0,8 %	0,3 %	0,7 %	10,1 %	12,4 %	1,6 %	0,9 %
10,3%			40,7%								49%													

Fonds anciens :

Est : Estampes
 B : Belles-Lettres
 H : Histoire
 J : Jurisprudence

T : Théologie
 S : Sciences et arts
 M : Musique
 Fe : Fonds Enfantin

Fonds nouveaux :

Nf : Critiques littéraires et documentaires 1880-1958
 Br : Brochures
 Lag : Fonds Lagarde
 Fonds Lambert
 Po : Poésie 1880-1961
 Rn : Romans 1880-1980
 Th.N : Théâtre 1886-1964

GD : Fonds Georges Douay
 K : Romans depuis 1980
 Pn : Poésie nouvelle, depuis 1961
 Z : Critiques littéraires et documentaires depuis 1958
 Jo : Périodiques depuis 1880
 Div. : Fonds divers
 MF : Microformes

10. Lundi de l'Arsenal du 25 octobre 1999 : livres d'artistes et illustrés sur des textes de Michel Butor, conservés à l'Arsenal

Titre	Ville : Éditeur, Date.	Illustrateur	Exemplaire	Cote Arsenal
<i>Obliques (numéro spécial). Michel Butor et Gregory Masurovsky.</i>	Les Pilles (Nyons) : Borderie, février 1976.	Reproduction des œuvres réalisées en collaboration entre Michel Butor et Gregory Masurovsky.	X	4° Jo 13062
<i>Au sérail d'Ivry.</i>	Nice : J. Matarasso, 1981.	Pointe sèche de Baltazar.	Ex. H.C./5. Signé de l'auteur et l'artiste.	16° Pn 6270 Rés.
<i>Ailes.</i>	Paris : Brocéliande Editions, 1987.	Gravures de Guido Llinas.	Ex. H.C./15. Signé de l'auteur et de l'artiste.	16° Pn 6947 Rés.
<i>Ange de la baie.</i>	Nice : J. Matarasso, 1992.	Eaux-fortes de Gregory Masurovsky.	Ex. H.C. Dépôt Légal. Signé de l'auteur et de l'artiste.	16° Pn 7940 Rés.
<i>Zone franche.</i>	[Fontfroide-le-Haut] : Fata Morgana, 1989.	Collages de Jiri Kolar.	X	8° Pn 17010
<i>Collation.</i>	Rouen : L'Instant perpétuel, 1991.	Encres de Michel Sicard.	X	8° Pn 17972
<i>Dans les flammes.</i>	Paris : Editions de la Différence, 1988.	Aquarelles de Ruth Francken.	X	4° Pn 1752
<i>En marge.</i>	Paris : Orte, 1992.	Encres et poèmes de Michel Sicard.	X	4° Pn 2038
<i>Litanie d'eau.</i>	Paris : A la Hune, 1966.	Gravures de Gregory Masurovsky.	Ex. H.C. 14/15. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Pn 109 Rés.
<i>La Politique des charmeuses.</i>	Paris : Editions Brunidor, Robert Altmann, Vaduz, 1969.	Gravures de Jacques Hérold.	Ex. H.C. 14/15. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Pn 228 Rés.
<i>Saisons.</i>	[Boulogne-sur-Seine] : Robert Blanchet, 1972.	Bois gravés de Robert Blanchet.	Ex. 149/150. Signé des auteurs (Guillevic, Alain Bosquet, Michel Butor et Marcel Béalu) et de l'artiste.	Fol. Pn 293 Rés.
<i>Une chanson pour Dom Juan.</i>	Veilhes : Gaston Puel, 1972.	Gravures sur cuivre à l'eau forte et au burin, empreintes de Ania Staritsky.	Ex. H.C. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Pn 297 Rés.

<i>Devises fantômes.</i>	[Paris] : Carmen Martinez, 1976.	Empreintes en couleurs et collage de Ania Staritsky.	Ex. H.C./10 " Pour l' Arsenal ". Signé de l'auteur et de l'artiste. Autographe de l'auteur : " Distribution de prairies en lignes de peupliers au fil de méandres de protestations vers administration de sourds plus pouvoir d'aveugles avec armée ".	Fol. Pn 527 Rés.
<i>Le rêve de l'ombre.</i>	Paris : Nouveau Cercle parisien du Livre, 1976.	Eaux-fortes de Cesare Peverelli.	Ex. n° gratté ?/150. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Pn 606 Rés.
<i>Fibres.</i>	Paris : Brocéliande Editions, 1987.	Gravures sur bois de Guido Llinas.	Ex. H.C./15. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Pn 804 Rés.
<i>Loisirs et brouillons (1964-1984).</i>	Gourdon : Dominique Bedou, 1984.	Illustrations de Michel Butor (" brouillons brouillés, cartes postales, manuscrits enluminés, collages, masques, feuilles mortes ").	X	8° Z 22298
<i>Le chien roi.</i>	[Paris] : Daniel Lelong Editeur, 1984.	Eaux-fortes en couleurs de Pierre Alechinsky (reproductions).	X	8° Z 22560
<i>Cartes et lettres. Correspondance 1966-1979.</i> (Correspondance entre Christian Dotremont et Michel Butor, établie et annotée par Michel Sicard. Préface de Pierre Alechinsky.)	Paris : Editions Galilée, 1986.	Reproductions d'illustrations provenant de la collection personnelle de Michel Butor.	X	8° Z 23858
<i>Le Japon depuis la France. Un rêve à l'ancre.</i>	Paris : Hatier, 1995.	Illustré.	X	8° Z 33095
<i>Antiséche.</i>	Paris : Aux amateurs de livres, 1978.	Illustrations de Ania Staritsky.	Ex.127/250.	4° Z 6434 Rés.

<i>Icare à Paris ou les entrailles de l'ingénieur.</i>	Paris : Hachette, 1992.	Photographies de Pascal Dolemieux.	X	4° Z 8967
<i>Le prince de l'abîme.</i>	[Vitry-sur-Seine] : Zoé Cristani Editeur, 1990.	Illustrations de Baltazar.	Ex. signé des auteurs (Butor et Arrabal) et de l'artiste.	4° Z 9294 Rés.
<i>Dialogue des règnes.</i>	Paris : Brunidor, 1967.	Empreintes en couleurs de Jacques Hérold.	Ex. 75/75. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Z 1225 Rés.
<i>Lettres écrites du Nouveau Mexique.</i>	Paris : Brunidor, 1970.	Gravures de Camille Bryen.	Ex. 2/55. Signé de l'auteur et de l'artiste.	Fol. Z 1390 Rés.
<i>Querelle des Etats.</i>	Paris : Editions Brunidor, Vaduz, 1973.	Gravures à l'eau-forte en couleurs de Camille Bryen.	Ex. 13/50. Signé de l'auteur et de l'artiste. " Pour l'Arsenal ".	Fol. Z 1495 Rés.
<i>Une visite chez Pierre Klossowski le samedi 25 avril 1987.</i>	Paris : Editions de la Différence, 1987.	Photographies de Maxime Godard. Reproductions d'œuvres (crayon sur papier) de Pierre Klossowski.	X	Fol. Z 2599
<i>Le temps découpé.</i>	Paris : Editions de la Différence, 1991.	Collages de Thierry Renard.	x	Fol. Z 2923

Ce travail de repérage et de description est une occasion d'appréhender l'univers du livre d'art contemporain, de découvrir un aspect de l'œuvre d'artistes tels que Ania Staritsky, Gregory Masurovsky, Ruth Franken, Guido Llinas ou Pierre Alechinsky. Ce petit échantillon de la production met déjà en évidence la variété des procédés d'illustrations mis en œuvre et le parti qui peut être tiré du papier en tant que support matériel. Certains ouvrages sont illustrés au moyen de procédés fort anciens et renouvelés, tels la gravure sur bois (Robert Blanchet, Guido Llinas), la gravure sur cuivre à la pointe sèche (Baltazar), au burin ou à l'eau forte (Ania Staritsky, Pierre Alechinsky, Gregory Masurovski). D'autres furent illustrés d'aquarelles (Ruth Franken) ou d'encres (Michel Sicard) ; certains enfin, furent illustrés au moyen de procédés tirant également parti de l'épaisseur du papier, tels les empreintes (Ania Staritsky) et les collages (Jiri Kolar). Il va sans dire que tous ces ouvrages sont imprimés sur de grands papiers ; l'un, *La politique des charmeuses*, est un ouvrage exceptionnel qui se présente sous la forme d'un rouleau de soie imprimée.

Converti en texte, ce tableau, base du travail de repérage et de sélection, a servi à l'élaboration des cartels de l'exposition.

11. Hommage à Georges Leroux : aperçu sur le travail du cuir et la diversité des matières

L'une des grandes évolutions de l'histoire de la reliure contemporaine fut déterminée par la transformation du travail effectivement réalisé par l'artiste dénommé relieur. Depuis que le célèbre collectionneur Jacques Doucet eut l'idée de confier à un ébéniste de formation, Pierre Legrain, le soin de dessiner des reliures, les relieurs sont souvent devenus des « décorateurs », concevant des reliures mais ne les confectionnant pas nécessairement. Il est probable que les habitudes de travail importées d'autres professions, que les idées nouvelles d'artistes formés à d'autres écoles, jointes à des courants artistiques généraux tels l'Art Nouveau, aient contribué à renouveler l'art de la reliure depuis les années 1920. Les techniques et les matières mises en œuvre sont aujourd'hui sans limites, et le travail de Georges Leroux, tout en respectant la structure traditionnelle du livre, témoigne d'une grande liberté créatrice. Les œuvres de Georges Leroux ont été réalisées par ses collaborateurs, hommes de l'art : les relieurs Jean Lipinski, François Brindeau, Anne Pinon, Martine Melin ; les doreurs Yvon Bramante, Claude Ribal, Philippe Fié, Hélène Jolis, Nicole Dimitri ; le pareur Emmanuel Bonanni ; le doreur sur tranches Fernand Koch.

Le travail de description des reliures retenues pour l'exposition a permis de mettre en évidence un certain nombre de techniques de travail du cuir qui produisent des effets de couleur ou de matière. Le box, peau de veau parfaitement lisse, est parfois regratté de façon à en faire apparaître la fleur, ce qui produit un effet de camaïeu et un contraste tactile entre le cuir non traité, parfaitement lisse, et le box raboté, duveteux, qui prend l'aspect du daim. Les peaux peuvent subir d'autres traitements apparemment contre nature et être froissées, plissées, ajourées, ciselées.

Toute une partie du travail de composition de Georges Leroux reposait sur l'aspect du cuir, à savoir sa couleur, son éclat et la sensation qu'il procure au toucher. Les pièces choisies pour l'exposition représentent en effet une étonnante gamme de couleurs, du gris au jaune fluorescent en passant par le fuschia le plus vif et le noir le plus profond. Les jeux de

contraste entre le noir et le blanc (*Net* de Pierre-André Benoit), le noir et le rouge (*Das Reich* de Helmut Heissenbüttel ; *Miro, obra inedita recent*), ou encore les jeux entre plusieurs nuances d'une même teinte (*L'issue* de René Char ; *Le vide* de Pierre-André Benoit) ont été exploités à plusieurs reprises par Leroux.

Les cuirs peuvent en outre avoir un aspect mat ou brillant ; les reliures de *Diane dans le mur* de Henry Mathieu et de *Rempart de brindilles* de René Char, respectivement de box violette et gris onyx, se distinguent par leur aspect irisé. L'une des couvertures fut réalisée dans un cuir noir verni semblable à celui de chaussures (*Obéir* de Pierre-André Benoit). Certains cuirs sont dorés ou argentés ; d'autres sont couverts d'une nuée de paillettes scintillantes sur un fond uni (*La nuit remue* de Henri Michaux ; *Nouvelles à la main* de René Char ; *Au petit, petit matin* de Denis Polge).

Les cuirs enfin, suivant le traitement qu'ils ont subi, peuvent être parfaitement lisses (box), granuleux, dans le cas de peaux naturellement ou artificiellement grainées, duveteux, dans le cas précédemment cité des peaux rabotées. Des fourrures furent même employées sur des reliures érotiques (*Le con d'Irène* de Louis Aragon).

Georges Leroux a également tiré parti d'autres matériaux intemporels ou contemporains, la laque, le fil et l'étoffe, la dentelle, la corne, la nacre, la corde, le plastique, l'écorce pyrogravée ou non, le liège, le papier imprimé, le papier à hologrammes, le métal, dans des compositions d'une infinité variétés.

Au total, 111 reliures, des miniatures aux très grands formats, des reliures « jansénistes en robe de bure » aux grandes reliures à décor, des pièces méconnues aux pièces reconnues, furent présentées à l'occasion de l'hommage rendu par les amis de Leroux et la Bibliothèque de l'Arsenal.

12. Hommage à Georges Leroux : exemples de cartels réalisés pour l'exposition

Reliures à décor et très grandes pièces

Pierre REVERDY. *Le chant des morts*. Pablo PICASSO. – [Paris] : Tériade, 1948.

Éd. originale illustrée de cent vingt cinq lithographies.

Exemplaire n° 217/250 sur vélin d'Arches, signé de l'auteur et de l'artiste.

Box noir. Incrustations de découpes d'écorce de bouleau et de fins fragments de box rouge, répartis selon trois larges bandes courant sur les plats et le dos. 1960. 418 x 345 mm.

Collection particulière.

Quatorze auteurs. Peter KLASSEN. – Pollenza : Arte industria : 1982.

Éd. originale.

Envoi de l'artiste à Etienne des Roys (juin 1982).

Box gris bleu métallisé. Dans un caisson rectangulaire, photographie du visage de l'artiste portant, comme un monocle, un objectif photographique reconstitué en veau noir. Titre de box rouge mosaïqué courant du plat supérieur au plat inférieur. 1984. 280 x 210 mm.

Collection particulière.

Michel DEGUY. *Paris-Frimaire*. Bertrand DORNY. – Manuscrit. Paris, décembre 1988.

Manuscrit 8 ff. illustré de collages.

Exemplaire 1/7. Signé de l'auteur et de l'artiste. Une lettre de Michel Deguy à Bertrand Dorny est montée en tête du volume.

Box blanc. Incrustations de bandes obliques de papier multicolore et scintillant. Titre et auteurs au dos. 1990. 288 x 206 mm.

Collection particulière.

Reliures érotiques

Louis ARAGON. *Le con d'Irène*. [André MASSON]. - [Paris : R. Bonnel], 1928.

Éd. originale illustrée d'eaux-fortes.

Exemplaire 106/125.

Box noir avec panneau de fourrure. Evidé au centre du plat supérieur en une forme ovoïde s'ouvrant sur une étoile rouge mosaïquée sur la garde. 1989. 245 x 190 mm.

Collection particulière.

Reliures jansénistes en robe de bure

Henri MICHAUX. *Vents et poussières*. - Paris : Karl Flinker, 1962.

Éd. originale illustrée d'une gravure et de dessins de l'auteur.

Exemplaire 7/80. Gravure signée de l'artiste.

Cuir noir alvéolé. Sans décor. Titre au dos. 1988. 225 x 166 mm.

Collection particulière.

René CHAR. *Le rébanqué*. Pierre-André BENOIT. - S.l. : PAB, 1960.
Éd. originale illustrée de photographies de Pierre-André Benoit.
Exemplaire 2/10. Envoi autographe de l'auteur.
Maroquin rouge. Sans décor. Titre doré au dos. 1980. 131 x 172 mm.
Collection particulière.

Reliures jansénistes en robe de bal

Henri MICHAUX. *La nuit remue*. - Paris : Gallimard, 1935.
Éd. originale
Box noir couvert d'une nuée de paillettes scintillantes. Reliure bradel. 1994. 190 x 120 mm.
Collection particulière.

Pierre-André BENOIT. *Imminence*. PICASSO, P.A. GETTE, BRYEN, HEROLD, SUGAI, BERTINI, MIRÓ, SURVAGE, Jean HUGO. - S.l. : PAB, 1967.
Éd. originale illustrée.
Exemplaire 7/99. Envoi de l'auteur.
Peau noire rabotée à façon de zébrures. Jeu de brillance et de matité. Sans décor. Titre au dos. 1988. 129 x 82 mm.
Collection particulière.

Miniatures et nains

René CHAR. *Nouvelles à la main*. Pierre-André BENOIT. - Alès : PAB, octobre 1985.
Éd. originale illustrée de gouaches.
Exemplaire 2/14. Envoi autographe de l'auteur.
Peau de reptile ornée d'un réseau de pointillés dorés. Mosaïque losangée de cuirs vert, rose, ocre. 1989. 82 x 84 mm.
Collection particulière.

Pierre-André BENOIT. *Bleu*. Pierre ALECHINSKY. - Arles-Alès : PAB, avril 1990.
Éd. originale illustrée de deux planches, dont une avec rehaut de couleur.
Exemplaire 5/33 signé de l'artiste en fin d'ouvrage.
Peau de reptile bleue. Titre "Bleu" mosaïqué de box bleu foncé sur le plat supérieur. 1991. 25 x 19 mm.
Collection particulière.

13. Activités au cours du stage

Visite des bâtiments et des services (dont l'atelier de restauration ; assistance à une réunion de service)	Tout au long du stage
Service public	Quatre heures par semaine
Assistance à une conférence BnF sur le contenu et le mode d'accès public des collections numérisées	Une demi-journée
Exposition <i>Gastronomie</i> (recherche d'images et transcription d'inventaires du XVIII ^e siècle)	Cinq jours
Hommage à Michel Butor (<i>Lundi de l'Arsenal</i>)	Trois jours
Hommage à Georges Leroux (préparation du catalogue de l'exposition)	Trois semaines
Préparation des trains de reliure	Deux jours

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
<i>I. Historique de la Bibliothèque de l’Arsenal, présentation de ses collections</i>	4
1. Des origines de la Bibliothèque de l’Arsenal à la BnF	4
2. Tableau des collections actuelles de la Bibliothèque de l’Arsenal	7
<i>II. Personnel et fonctionnement de la bibliothèque</i>	9
1. Le service dit du dépôt légal : acquisitions, catalogage	9
2. Les collections patrimoniales	13
3. Le service public	17
4. La conversion rétrospective du catalogue du fonds ancien	20
<i>III. Les manifestations culturelles de la Bibliothèque de l’Arsenal</i>	22
1. Les Lundis de l’Arsenal	22
2. L’hommage à Georges Leroux	24
3. L’exposition Gastronomie et arts culinaires	26
CONCLUSION	29
BIBLIOGRAPHIE	30
ANNEXES	I
SOMMAIRE	XXI
TABLE DES ANNEXES	XXII

TABLE DES ANNEXES

<i>1. Tableau des collections par cotes</i>	<i>I</i>
<i>2. Personnel de la Bibliothèque de l'Arsenal</i>	<i>III</i>
<i>3. Budget de la Bibliothèque de l'Arsenal en 1999</i>	<i>V</i>
<i>4. Acquisitions courantes de monographies pour l'année 1999</i>	<i>VI</i>
<i>5. Acquisitions patrimoniales en 1999 (imprimés et manuscrits)</i>	<i>VI</i>
<i>6. Préparation des trains de reliure : le bordereau Access</i>	<i>VIII</i>
<i>7. Exemple de bordereau de commande d'une reliure main</i>	<i>IX</i>
<i>8. Les catalogues de la Bibliothèque de l'Arsenal</i>	<i>X</i>
<i>9. Tableau des communications par cote : récapitulatif 1998</i>	<i>XII</i>
<i>10. Lundi de l'Arsenal du 25 octobre 1999 : livres d'artistes et illustrés sur des textes de Michel Butor, conservés à l'Arsenal</i>	<i>XIII</i>
<i>11. Hommage à Georges Leroux : aperçu sur le travail du cuir et la diversité des matières</i>	<i>XVI</i>
<i>12. Hommage à Georges Leroux : exemples de cartels</i>	<i>XVIII</i>
<i>13. Activités au cours du stage</i>	<i>XX</i>

